

ASC DISTRIBUTION PRÉSENTE

《 LION D'ARGENT - MOSTRA INTERNAZIONALE DE CINÉMA DE VENISE - 2014 》

LES NUITS BLANCHES DU FACTEUR

— UN FILM D'ANDREÏ KONTCHALOVSKI —



www.ascdistribution.com

ASC
DISTRIBUTION



ASC DISTRIBUTION PRÉSENTE

LES NUITS BLANCHES DU FACTEUR

— UN FILM D'ANDREÏ KONTCHALOVSKI —

BELYE NOCHI POCHTALONA ALEKSEYA TRYAPITSYNA

Russie - 2014 - 101 minutes



« **LION D'ARGENT - MOSTRA DE VENISE - 2014** »

SORTIE LE 8 JUILLET 2015

Distribution et presse

ASC Distribution - 238 rue du Faubourg Saint Antoine - 75012 Paris
Tél: 01 43 48 65 13 - ascdis@orange.fr

Photos, affiche et dossier de presse téléchargeables sur

www.ascdistribution.com

SYNOPSIS

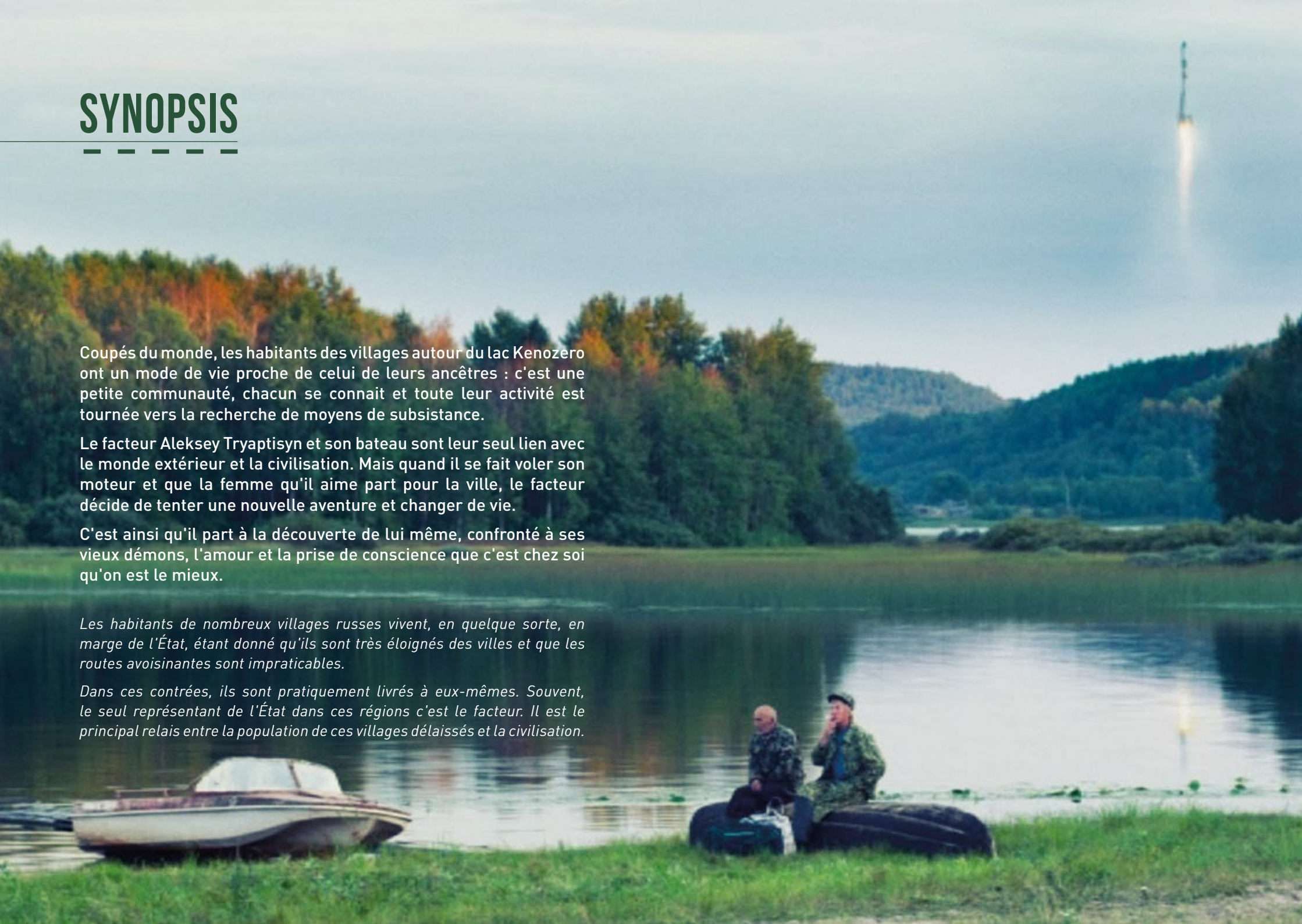
Coupés du monde, les habitants des villages autour du lac Kenozero ont un mode de vie proche de celui de leurs ancêtres : c'est une petite communauté, chacun se connaît et toute leur activité est tournée vers la recherche de moyens de subsistance.

Le facteur Aleksey Tryaptisyn et son bateau sont leur seul lien avec le monde extérieur et la civilisation. Mais quand il se fait voler son moteur et que la femme qu'il aime part pour la ville, le facteur décide de tenter une nouvelle aventure et changer de vie.

C'est ainsi qu'il part à la découverte de lui-même, confronté à ses vieux démons, l'amour et la prise de conscience que c'est chez soi qu'on est le mieux.

Les habitants de nombreux villages russes vivent, en quelque sorte, en marge de l'État, étant donné qu'ils sont très éloignés des villes et que les routes avoisinantes sont impraticables.

Dans ces contrées, ils sont pratiquement livrés à eux-mêmes. Souvent, le seul représentant de l'État dans ces régions c'est le facteur. Il est le principal relais entre la population de ces villages délaissés et la civilisation.



BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Issu d'une famille d'artistes et de parents écrivains, Andreï Mikhalkov-KONTCHALOVSKI se destine d'abord à la musique avant d'intégrer la célèbre école cinématographique VGIK. Il y rencontre Andreï Tarkovski, dont il est scénariste (**Le rouleau compresseur et le violon**, 1961, **Andrei Roublev**, 1966) et même l'acteur (**L'Enfance d'Ivan**, 1962).

Il se lance dans la réalisation avec le court **Le garçon et le pigeon** (1961), puis le long **Le premier maître** (1965), plongée dans la Russie post révolutionnaire de 1917, suivi du **Bonheur d'Assia** (1966), portrait d'une paysanne, censuré pendant vingt ans pour son réalisme sans fard. Il adapte Tourgueniev pour **Le nid de gentilshommes** (1969), chronique aristocratique des années 1840, et Tchekhov pour **Oncle Vania** (1970), et continue de séduire avec **La Romance Des Amoureux** (1974), et **Sibériade** (1979), fresque sur deux familles antagonistes dans un village de Sibérie qui obtient le Prix spécial du Jury à Cannes en 1979 et assure une réputation internationale à son réalisateur.

Surveillé par les autorités russes, et courtisé par les producteurs étrangers, il se tourne vers les États-Unis, où il signe le court métrage **Split Cherry Tree** (1982), et s'essaye à des genres variés, passant du drame (**Maria's Lovers**, 1984) à la série B (**Tango & Cash**, 1989), en passant par le film d'action (**Runaway train**, 1985). Il revient dans son pays natal à la fin de la guerre froide avec des films sur la Russie contemporaine mais financés grâce à des coproductions **Le Cercle des intimes** (1991), **Riaba ma poule** (1994), **La Maison de fous** (2002)).

Son fils Yegor, né en 1966, est également réalisateur.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

RÉALISATEUR

- 2014 - Les Nuits blanches du facteur
- 2012 - La Bataille pour l'Ukraine - documentaire
- 2010 - Casse Noisette
- 2007 - Gloss / Papier glacé



- 2002 - La Maison des fous
- 1994 - Riaba ma poule
- 1992 - Le Cercle des intimes
- 1989 - Tango & cash
- 1989 - Homer and Eddie
- 1987 - Le Bayou
- 1986 - Duet for One
- 1985 - Runaway Train
- 1983 - Maria's Lovers
- 1978 - Sibériade
- 1974 - La Romance des amoureux
- 1970 - Oncle Vania
- 1969 - Un nid de gentilshommes
- 1967 - Le Bonheur d'Assia
- 1965 - Le Premier maître
- 1963 - L'Enfant et le pigeon

SCÉNARISTE

- 2014 - Les Nuits blanches du facteur *de Andreï KONTCHALOVSKI*
- 2010 - Casse Noisette *de Andreï KONTCHALOVSKI*
- 2007 - Gloss / Papier glacé *de Andreï KONTCHALOVSKI*
- 2002 - La Maison des fous *de Andreï KONTCHALOVSKI*
- 1994 - Riaba ma poule *de Andreï KONTCHALOVSKI*
- 1992 - Le Cercle des intimes *de Andreï KONTCHALOVSKI*
- 1983 - Maria's Lovers *de Andreï KONTCHALOVSKI*
- 1978 - Sibériade *de Andreï KONTCHALOVSKI*
- 1975 - L'Esclave de l'amour *de Nikita MIKHALKOV*
- 1970 - Oncle Vania *de Andreï KONTCHALOVSKI*
- 1969 - Un nid de gentilshommes *de Andreï KONTCHALOVSKI*
- 1966 - Andreï Roublev *de Andreï TARKOVSKI*
- 1965 - Le Premier maître *de Andreï KONTCHALOVSKI*
- 1960 - Le Rouleau compresseur et le violon *de Andreï TARKOVSKI*

ACTEUR

- 1992 - Le Cercle des intimes *de Andreï KONTCHALOVSKI*
- 1964 - J'ai vingt ans / La Porte d'Ilitch *de Marlen KHOITSIEV*

LA GÉNÈSE DU FILM

L'idée du film est venue à Andreï Kontchalovski quand il a vu sur internet un article consacré aux facteurs dans les provinces de Russie.

Il y était écrit que lors des 5 dernières années le nombre de villages en Russie est passé de 51 000 à 34 000. Des villages comptant au plus 10 habitants chacun. Dans bon nombre d'entre eux, du fait de leur éloignement des villes et de la mauvaise qualité des routes, les habitants sont hors du système. Ils ne peuvent facilement être en contact avec la police, le médecin, l'électricien et encore moins les services publics. Ils sont livrés à eux mêmes.

Près de chez eux, la puissante machine gouvernementale fonctionne pour fabriquer et lancer des fusées, mais ces villages restent isolés. Les habitants vivent de leur travail, de ce que la nature leur apporte et la solidarité, l'entraide plus qu'une ligne de conduite est une question de survie. Souvent dans ces régions, le facteur est le seul représentant du gouvernement.

C'est le seul lien entre les habitants de ces villages désolés et la civilisation. Le facteur ne distribue pas que les lettres et les mandats. Il apporte de la nourriture, des médicaments, des outils et de l'essence. Ce n'est pas stipulé dans sa fonction mais il le fait pour aider les gens.



PROPOS DU RÉALISATEUR

Les Nuits Blanches du Facteur est le titre du film d'Andréï Kontchalovski qui a reçu le Lion d'Argent au dernier festival de Venise. Kontchalovski est un intellectuel de valeur qui a vécu aux USA et connaît très intimement l'Europe, la France en particulier. C'est aussi le frère d'un autre grand cinéaste russe Nikita Mikhalkov. Pour faire ce film, le cinéaste a planté sa caméra dans un village de la province d'Arkhangelsk, (littéralement, la ville de l'Archange par où est arrivé en Russie le premier Français en 1586, Jean Sauvage). Il a filmé ces gens. Une seule actrice professionnelle. Pendant des heures, jusqu'à se faire oublier, il a filmé, filmé.

Dans une interview à Ogoniok du 15 septembre dernier, il dit son propos et sa vision de la Russie dans un monde en perpétuel mouvement.

EXTRAITS:

« Nous n'avions pas de scénario. Nous l'avons "écrit" au moment du montage. Tous les personnages sont des gens réels, qui vivent dans un coin perdu de la région d'Arkhangelsk...

Jusqu'au tournage, je ne les avais jamais rencontrés. Ce sont des gens très particuliers. Les derniers représentants de la classe paysanne qui a pratiquement disparu après l'effondrement de l'URSS. J'ai eu envie de les observer, de voir ce qu'ils sont devenus, quelles sont leurs pensées. Je voulais comprendre aussi pourquoi ils méritent tout notre amour... J'enchaîne les interviews et la même question revient sans cesse : pourquoi faire un film sur un sujet aussi insignifiant ? J'ai toujours été inspiré par deux maîtres : Tchekhov et Robert Bresson. Travailler avec des gens réels ouvre à l'inconnu, l'inattendu. On retrouve les trois registres des émotions humaines, la peur, le rire et les larmes. Ce sont les fondements de mon cinéma, comme les trois masques de la tragédie grecque.

La politique n'a rien de commun avec l'art. Chacun fait son travail, les politiques et nous. Je considère que l'art donne son maximum dans les périodes historiques dures, guerres, épidémies, crises graves. Cervantès est impossible

sans l'Inquisition. Le mode de développement de l'Europe n'est pas le seul possible ni le seul juste. Je considère que les valeurs de l'Europe sont loin d'être universelles et ne doivent pas s'appliquer à tous les peuples et tous les pays. La démocratie, par exemple, apporte la prospérité dans les pays riches. Mais que dire de l'Irak, pour ne citer que ce pays ? Effondrement, chaos, dictature..

La Russie n'est ni pauvre ni arriérée. C'est un pays médiéval. Encore aujourd'hui. Et c'est tant mieux. Ses traditions, ses conceptions du monde, une voie de développement particulière, c'est cela sa richesse. Nous sommes un peu sauvages, un peu tumultueux, un peu dingues même. Et alors ?

L'Europe a toujours été partagée entre deux héritages : celui des Grecs, dionysiaques, émotionnels, et celui des Romains, latins qui aiment l'ordre et la structure. Ils ont besoin de règles. Les Grecs ne comprendront jamais les Romains. Comme les Polonais ne comprendront jamais les Russes ou les Serbes. C'est un problème, mais c'est aussi magnifique. Il n'est pas du tout obligatoire que tout aille dans la même direction. Surtout aujourd'hui où l'Europe subit une crise grave dans tous les domaines, L'Europe voit son temps s'achever. Elle ne peut vivre sans la Russie. Mais la Russie peut vivre sans l'Europe. C'est le plus grand réservoir au monde d'eau douce. En ce moment ça semble peu important mais dans quelques dizaines d'années ce sera évident. Les sanctions, l'isolement, les guerres, cela passera. Depuis la fin de l'URSS, il y a eu, sur la planète, 300 guerres.

La voie de développement occidentale, les valeurs européennes ne sont pas universelles : l'Europe Occidentale ne parvient pas à digérer cette vérité inconfortable pour elle. Il est naïf de penser que "le rêve américain" est bon pour tous. Qu'il faut vivre comme eux. C'est étrange et stupide...

Je vais montrer mon film aux "acteurs" du village. Je ne pense pas que cela va les intéresser. Mais le public occidental va y trouver un intérêt certain. Ils sont peu familiarisés avec la vie russe. Ils auront du mal à croire qu'il y a des endroits où les gens vivent comme ça. »

Ses projets : il travaille en Italie et monte un spectacle autour de Sophocle.

PROPOS D'ANDREÏ KONTCHALOVSKI AUTOUR DU FILM

"Je suis heureux qu'un si "petit film" en termes de budget, trouve une résonance chez d'autres gens que moi-même et mon équipe de tournage. Peu m'importe qu'il gagne un prix, l'important pour ce film qui n'est pas un block buster, c'est qu'il intéresse les gens. C'était juste une idée qui a germé dans mon esprit. Sincèrement je ne peux pas en demander plus."

"J'ai tourné ce film dans la région d'Arkhangelsk, au nord de Moscou. Je ne cherchais pas de beaux paysages, j'ai filmé là où habitait le personnage principal. Le facteur Aleksey Tryapitsyn existe réellement. Il porte aux habitants du pain, des lettres, des avis d'imposition, des pensions et des ampoules électriques. En fait, il leur apporte la vie. C'est un film qui rend compte de mon ressenti au contact de cette frange de peuple russe. J'ai fait un film sur eux, mais je l'ai fait avec eux et ils m'ont aidé à écrire l'histoire. J'appelle ça une étude attentive de la vie, une biographie, une tentative de comprendre le monde. Pour être honnêtes, l'histoire est assez simple, mais comme on dit il n'y a pas d'histoire ennuyeuse, c'est la façon de les raconter qui peut être ennuyeuse."

"Je voulais m'intéresser à la vie d'une personne en détail. Je ne voulais pas faire un gros film et je cherchais une histoire simple. Je me suis donc dit qu'il fallait que je filme en Russie, puis l'idée du facteur m'est venue. C'est une profession à part que ce soit en ville ou à la campagne. Ils sont en contact avec des gens de toutes sortes et à travers leurs yeux, vous pouvez voir toute une classe sociale. J'ai pensé qu'un facteur vivant à la campagne serait encore mieux. On a donc commencé nos recherches. J'ai une équipe formidable avec qui il est agréable de travailler et ce sont aussi des amis. Il s'agit des scénaristes, journalistes, assistants qui ont déjà travaillé sur mon documentaire "Battle for Ukraine". Ils ont cherché pendant 8 mois un facteur à travers tout le pays de village en village.

Au vu de leurs résultats, nous en avons sélectionné 50, puis réduit la liste à 20, puis à 3 et enfin nous avons eu notre facteur. J'ai senti qu'il serait très intéressant de travailler avec le facteur Aleksey Tryapitsyn. Nous sommes donc allés le voir lui et ses "clients" et j'ai vite su que je ne m'étais pas trompé. C'est ainsi que le personnage principal et les autres protagonistes qui jouent tous leur propre rôle, ont été créés."

"Ces minuscules villages sont situés sur les rives du lac Kenozero, dans la région d'Arkhangelsk. C'est très religieux et il y a une multitude de charmantes petites églises. Il est difficile de faire un film avec des "vrais" gens, car on doit construire l'histoire à partir de fragments de la vie de chacun d'entre eux. On ne peut pas leur donner un scénario, un texte pour qu'ils le jouent. On les a donc suivis, on les a écoutés et ils nous ont écoutés. C'était un moment très agréable. Ce sont des gens fantastiques, merveilleux, même si ils vivent dans un autre siècle"

"Être sélectionné au Festival de Venise est très important pour moi, car quand j'ai quitté Moscou pour la première fois c'était pour venir ici. J'étais encore étudiant au VGIK à l'époque. Ce voyage à Venise m'a changé. Cette année là, mon film de fin d'études a reçu un prix ici et le film de Tarkovsky, **L'enfance d'Ivan** que j'ai co-écrit obtenait le Lion d'Or. Ma carrière était lancée. Venise a été ma première vision de l'Europe. Cette première fois, j'ai vu des gens chanter dans la rue, et ça m'a paru très étrange : on ne chante que pour des occasions particulières, mais à Venise chaque jour semblait être particulier. Être invité au Festival de Venise cette année prouve qu'il est possible de faire un film différent et peu onéreux qui intéresse les gens."

LES PERSONNAGES

ALEKSEY TRYAPITSYN / *Lyokha, le facteur*

Le personnage principal est le facteur Aleksey Tryapitsyn, un acteur non professionnel. Il est né et a grandi sur les rives du lac Kenozero, dans un village de la région d'Arkhangelsk avec tous les gens auxquels il distribue aujourd'hui le courrier. Ses frères et sœurs sont partis il y a longtemps pour la ville. Il est le dernier à vivre dans cette maison construite par son père.

"Quand j'ai reçu un appel de Kontchalovski, qui demandait à me voir pour jouer dans un film, j'ai cru à un bobard. J'ai même rappelé d'un autre téléphone emprunté à un ami pour vérifier. Mais ils ont répondu "Andreï Kontchalovski Studios" ou quelque chose comme ça, j'ai alors réalisé que ce n'était pas un bobard. Ils m'ont approché avec précaution. D'abord quelques personnes sont venues me voir. Ils m'ont dit que rien n'était sûr et qu'ils en étaient à la phase de sélection. Puis ils sont revenus. Et quand plus tard, ils ont dit qu'ils m'avaient choisi, j'étais au pied du mur. Je n'étais pas plus content que ça, les caméras m'importent peu. Mais j'avais aussi peur. J'ai d'abord cru que je devais juste les emmener en bateau pour qu'ils filment les villages. Et puis ils ont dit "On va te filmer toi" Je me suis dit pourquoi moi? Je ne suis pas du tout un artiste! Je n'aurais jamais rêvé d'une chose comme ça. Le plus dur était de ne pas regarder vers la caméra. Pour le reste ça a été facile. Bien sûr, des fois j'oubliais des choses, un emplacement, une direction à prendre; mais ils m'ont dit que ce n'était pas grave et que les acteurs font les mêmes erreurs. Je n'avais pas de texte à apprendre, je devais juste dire les choses que je dis habituellement dans les situations données. Je devais provoquer un dialogue avec les villageois. Mais ils me parlaient de toute façon, sauf quelquefois où je devais inventer ou plutôt recréer des situations qui étaient arrivées avant. Ils ne m'en demandaient pas trop. Si je ne pouvais pas faire quelque chose, Andreï Kontchalovski arrivait tout de même à ses fins. Il était clair et précis et je comprenais ce qu'il attendait. Des fois c'était dur, je n'ai pas l'habitude de faire plusieurs fois la même chose, c'était épuisant. Au début je ne comprenais pas quelle allait être l'histoire du film. Ils filmaient des scènes sans lien. Puis j'ai tout rassemblé dans ma tête pour me faire une idée. Mais vie n'a pas changé. J'ai juste rencontré des nouvelles personnes et appris des choses que j'ignorais."

IRINA ERMOLOVA / *Irina*

Irina Ermolova est une actrice de théâtre connue en Russie. Née à Solikamsk, dans la région de Perm, elle vit à Iekaterinbourg où elle travaille au Kolyada Théâtre. Son rôle dans le film d'Andreï Kontchalovski marque ses débuts au cinéma.

TIMUR BONDARENKO / *Timur, le fils d'Irina*

Timur Bondarenko est un jeune acteur découvert lors d'un casting dans une des écoles de théâtre de Moscou. Il effectue ici ses premiers pas sur le grand écran.

"Le facteur Lyokha est un homme très gentil. Il m'a appris un tas de choses : piloter un bateau, attraper des poissons et en faire de la soupe., déterrer des pommes de terre avec un cheval et une charrue comme tout le monde le fait dans son village. Je me souviens très bien de la scène où Lyokha et moi cherchons une Kikimora. C'est une sorte de sorcière qui vit dans les marais et attrape ceux qui ne la voient pas à temps. Il y avait du soleil sur le ruisseau, mais dans la forêt c'était effrayant. Et on s'est perdu, passant plusieurs fois au même endroit. Le soir venu, on a entendu un cri horrible. Je suis sûr que c'était une Kikimora, même si ma mère dit qu'elles n'existent pas. Mais ma mère n'était pas là, alors qu'est-ce qu'elle en sait ?"

VICTOR KOLOBOV / *Kolobov, le voisin*

Victor Kolobov est un villageois, acteur non professionnel et un voisin d'Aleksey Tryapitsyn.

"J'ai vite regretté d'avoir dit oui pour jouer dans le film. Je voulais me cacher mais Lyokha m'a dit que si j'avais promis je devais aller jusqu'au bout. Il m'a dit que je n'avais pas à avoir peur. Et il avait raison. Quelquefois ils me disaient quoi dire, sinon ils ne faisaient que me filmer moi et Lyokha en train de marcher, ou en train de parler avec d'autres personnes. Je ne peux pas dire que c'était follement intéressant. Je ne veux plus faire l'acteur. Enfin, sauf s'il s'ils arrivent à me persuader fortement."



FICHE ARTISTIQUE

Aleksey Tryapitsyn *Le facteur*

Irina Ermolova *Irina*

Timur Bondarenko *Timur le fils d'Irina*

Viktor Kolobov *Kolobov*

Viktor Berezin *Vitya*

Tatyana Silich *Tatyana*

Irina Silich *la soeur de Tatyana*

Yuriy Panfilov *Yura*

Nikolay Kapustin *Kolya*

Sergey Yurev *L'officier*

Valentina Ananina *Valentina*

Lyubov Skorina *Lyubov Pavlovna*

Natalya Semyonova *La directrice de la Poste en ville*

Margarita Titova *La directrice de la Poste du village*

Aleksey Molchanov *le Général*

Viktor Babich *le Colonel*

Anna Trach *La serveuse*

Et la participation

Des employés du Cosmodrome de Plesetsk

Des habitants des villages de VERSHININO, KOSITSYNO, ZIKHNOVO, POCHA, UST-POCHA, KONEVO

De l'équipe du Parc national du lac Kenozero

FICHE TECHNIQUE

Réalisation **Andreï Kontchalovski**

Scénario **Elena Kiseleva, Andreï Kontchalovski**

Assistant réalisateur **Ekaterina Vesheva**

Son **Stanislav Mikheyev, Polina Volynkina**

Effets visuels **Oleg Belyaev**

Musique **Eduard Artemyev**

Image **Aleksander Simonov**

Montage **Sergei Taraskin**

Casting **Elina Ternyaeva**

Directrices de production **Yuliya Ilina, Anna Trach**

Produit par **Olesya Gidrat**

Producteur exécutif **Andreï Kontchalovski**

Co-producteur **Evgeniy Stepanov**

Production Center of Andreï Kontchalovski

101 minutes - Russie - 2014 - Couleurs-Dolby Digital 5.1 - Format 1:1,85



